

Yaoundé, Cameroun, 7 novembre (Infosplusgabon) - Alors que en qualité de président de la république, Paul Biya prêtait serment à l'Assemblée nationale, le président du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun (MRC), le Pr Maurice Kamto, qui continue de revendiquer la victoire à l'élection présidentielle du 7 octobre, tenait un discours dans lequel il a appelé le peuple camerounais à résister et à tenir tête au "hold up électoral" orchestré par le parti au pouvoir.

Le 7e mandat de 7 ans qui a commencé ce mardi par sa prestation de serment ne sera pas de tout repos pour le président Biya qui a 86 ans et qui a déjà passé 36 années sans discontinuer au pouvoir.

Pendant que Paul Biya prêtait serment, le président du MRC, le Pr Maurice Kamto prononçait un discours devant ses militants au quartier général de son parti, au quartier Nlongkak à Yaoundé.

Ses militants et lui ont été aussitôt assiégés par les forces de défense qui les ont conduits dans les locaux de la police judiciaire avant de libérer certains d'entre eux quelques heures plus tard.

Cette autre interpellation des militants du MRC à Yaoundé fait suite à celles des villes de Douala et Bafoussam, où, bien qu'en nombre réduit, ils ont bravé les interdictions de rassemblement des autorités administratives pour organiser des marches pacifiques de protestation au "hold up électoral".

Le Pr Maurice Kamto qui continue de revendiquer la victoire à l'élection présidentielle du 7 octobre dernier, avait obtenu 14,23% des voix derrière Paul Biya, président élu avec 71,28% des voix, selon les résultats publiés par le Conseil constitutionnel.

Durant ce septennat, le président Biya devra continuer la lutte contre Boko Haram qui sévit depuis 2012 à l'extrême Nord du pays, cette secte islamiste qui pille les biens des populations, incendie des écoles et des villages entiers, enlève et assassine ; la secte, selon des statistiques, a déjà fait des centaines de milliers de réfugiés et de déplacés internes.

A l'Est du pays, le Cameroun fait face à l'afflux de réfugiés centrafricains installés dans les communautés locales et qui constituent aussi une poche d'insécurité pour les riverains. Selon le Haut-commissariat pour les Réfugiés au Cameroun, ils sont quelque 256 000 qui ont également un besoin accru d'aide humanitaire.

Sur un autre front, la crise dite anglophone qui sévit dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest depuis octobre 2016 est loin d'être terminée.

Courant 2018, 400 personnes dont 160 membres des forces de sécurité ont été tués par les séparatistes armés et les forces républicaines, selon un rapport de Amnesty International publié en septembre dernier.

Les violentes attaques contre des citoyens ordinaires et les forces de sécurité démontrent à quel point la situation se dégrade dans les régions anglophones du Cameroun souligne Amnesty, qui dit avoir également recensé plus de 260 atteintes à la sécurité perpétrées par les séparatistes armés et les forces de sécurité en 2018.

Une situation assez préoccupante quand on sait que, lundi, veille de la prestation de serment du président Paul Biya, les séparatistes ont fait une incursion dans un établissement scolaire de Bamenda où ils ont enlevé 79 élèves et trois de leurs encadreurs et dont on reste toujours sans nouvelles.

FIN/INFOSPLUSGABON/POL/GABON2018

© Copyright Infosplusgabon